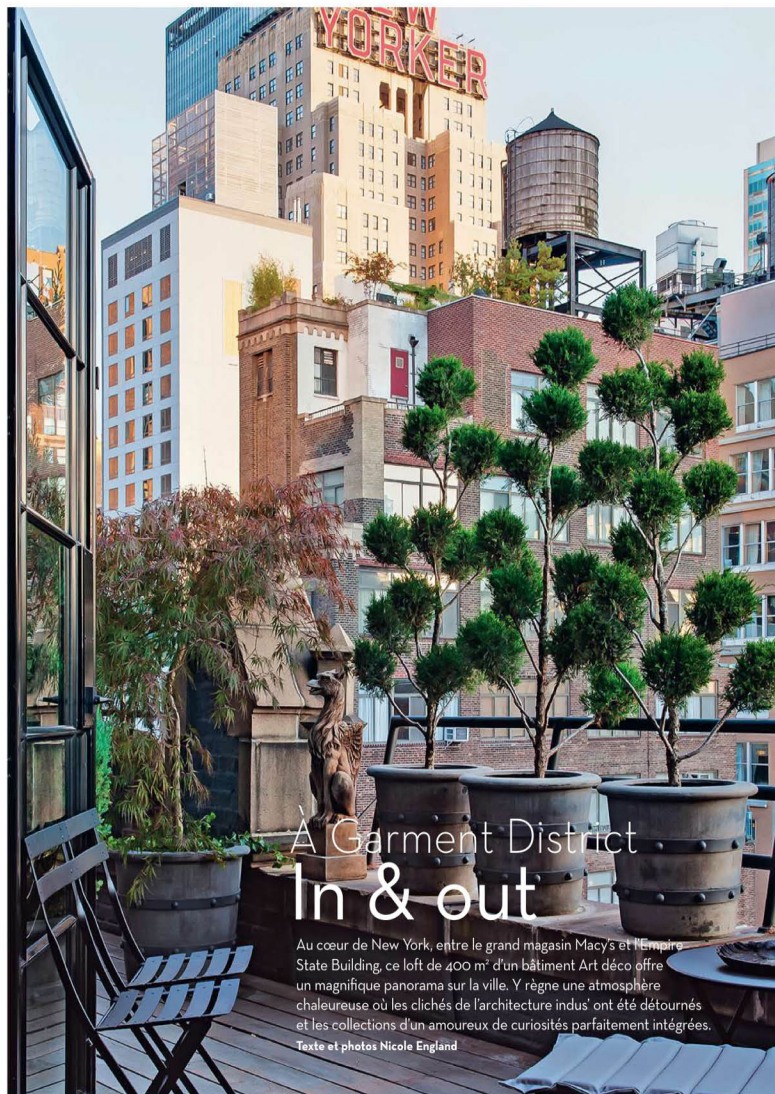




À Garment District In & out

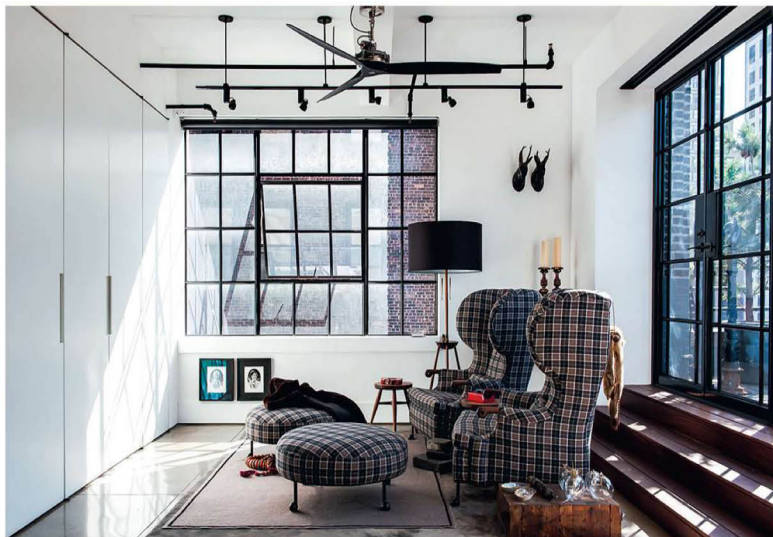
Au cœur de New York, entre le grand magasin Macy's et l'Empire State Building, ce loft de 400 m² d'un bâtiment Art déco offre un magnifique panorama sur la ville. Y règne une atmosphère chaleureuse où les clichés de l'architecture indus¹ ont été détournés et les collections d'un amoureux de curiosités parfaitement intégrées.

Texte et photos Nicole England

© L'ESPRESSO

Page de gauche La terrasse de 46 m² donne sur l'immeuble Art déco de l'hôtel New Yorker, en plein Manhattan. Ci-contre Séparé de la salle à manger par une bibliothèque en noyer, le cabinet de curiosités à la manière des « chambres des merveilles » européennes du XVI^e siècle présente petites vitrines, œuvres d'art, squelette, objets rares, lutrin, livres précieux et un sofa fait sur mesure « façon grand-mère ».





Le bâtiment est situé dans le Garment District, LE quartier new-yorkais de la mode qui associe le caractère brut de l'architecture d'avant-guerre à la vitalité d'un microcosme créatif. Pour rénover ce loft, l'architecte d'intérieur d'origine luxembourgeoise Pol Theis et son équipe de P&T Interiors ont tenu à conserver les éléments historiques du lieu : hauteur sous plafond, sols en béton poli et fenêtres industrielles, remplacées par des reproductions à l'efficacité énergétique augmentée. Tous les câbles ont été dissimulés dans de nouvelles poutres, identiques à celles d'origine.

Côté mobilier et accessoires, le style est européen, perfusé d'une touche contemporaine. Un « bloc » de panneaux de bois noir laqué trône au milieu de l'espace et fait le lien entre les éléments anciens et modernes qu'il contient. Cette idée de P&T Interiors crée une certaine intimité et un intérêt visuel permanent, mis en valeur par la lumière naturelle du loft qui vient jouer sur cette grande surface brillante. De plus, ces panneaux rendent hommage au style traditionnel français, tout en le revisitant, les boiseries ayant été placées la tête en bas. Le design s'inspire de la Farnsworth House de Mies van der Rohe, monument architectural considéré comme un paradigme du style international aux États-Unis. À l'intérieur de la « boîte noire » se trouve le cœur du loft, soit les éléments essentiels à la vie quotidienne que sont les salles de bains et la cuisine. De chaque côté du cube, on retrouve les quartiers privés (chambres et bureau) et les espaces communs (salon-salle de lecture et salle à manger-bibliothèque), diamétralement opposés. Des couloirs spacieux entourent cette boîte centrale offrant ainsi des vues dégagées et la diffusion d'une lumière naturelle à l'ensemble de l'espace, puisque celle-ci entre aux quatre coins. Par ailleurs, ces corridors menant aux deux suites parentales, pour plus d'intimité, peuvent se cloisonner grâce à des parois coulissantes, en verre ou en bois, et des portes. Un principe qui offre une grande flexibilité à l'ensemble. Ici,

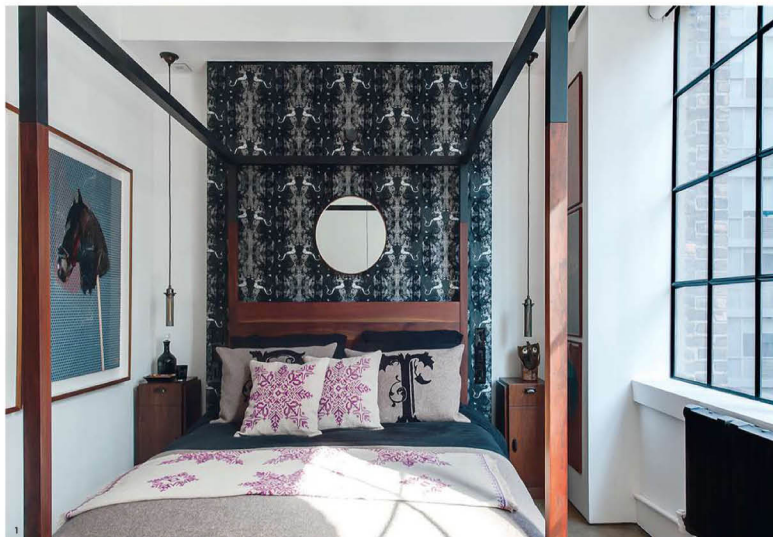
Ci-dessus Dans cette ancienne réserve d'un bâtiment des années 20, bâti par Parker & Shaffer, bergères et poufs ont revêtu une livrée écossaise pour un coin salon très britannique.

Page de droite Autour de la « boîte » noire centrale, un long couloir circulaire mène au bureau. L'espace ouvert peut se cloisonner et donner naissance à divers espaces intimes grâce aux portes coulissantes.





Les installations en fer laqué noir dans les caissons du plafond et les portes-fenêtres métalliques rappellent l'origine industrielle du loft. Au centre du salon, sur les tables basses s'empilent livres, curiosités et collections d'objets rares.



tout peut être dissimulé ou exposé, et la plupart des espaces remplissent différentes fonctions. Enfin, cette « boîte » apporte également son lot de mystère et de découverte, l'intégralité de l'appartement n'étant jamais visible depuis un seul angle.

L'ailleurs à l'intérieur

Plein sud, la terrasse de 46 m² donne sur l'hôtel New Yorker et l'Hudson River. Associant bois, béton, élégants arbustes et gargouilles, elle s'ouvre sur un vaste salon et un espace de lecture plus intime qu'elle éclaire. L'extrémité nord du loft se compose d'une grande salle à manger, ornée d'un lustre imposant créé spécialement, ainsi que d'un bureau-bibliothèque, servant de « chambre des merveilles » (des espaces inventés au XVI^e siècle dans lesquels des apothicaires, érudits et aristocrates, accumulaient des collections d'objets curieux) et mué parfois en troisième chambre. Inspirés par le goût du propriétaire pour la culture et les voyages, les designers de P&T Interiors ont donc conçu un cabinet de curiosités dans lequel celui-ci expose ses collections d'objets étranges : œuvres d'art, antiquités, reliques, mais aussi fragments historiques, géologiques, ethnographiques et archéologiques. On y découvre des livres, des sculptures, des peintures, des artefacts et autres squelettes, crânes et cornes... Un ordonnancement sans revendication scientifique mais qui assure une fonction esthétique. S'y rencontrent un sofa « façon grand-mère » et une cheminée qui sépare la pièce de la salle à manger et au-dessus de laquelle un encaissement en noyer cache une télévision. Les panneaux en bois du bureau dissimulent également un lit escamotable. Enfin, l'éclairage, le système audio et vidéo, les volets et les stores peuvent tous être déclenchés par un système centralisé télécommandé sur smartphone ou tablette. Une domotique au service d'un espace épuré, mais où flotte une atmosphère chaleureuse contaminée par l'énergie d'un extérieur iconique. 10



✓ Dans la chambre, les tissus imposent leur présence par la force de leurs motifs. 2/ Le caractère industriel du loft est assumé jusque dans la salle de bains, où la tuyauterie, loin d'être cachée, est peinte en noir et utilisée comme élément décoratif, mise en valeur par les murs blancs immaculés et le carrelage assorti.